

Quand le FC Bienne s'ouvre les portes du Wankdorf

Rétrospective L'année 2025 a été marquée par l'épopée du club de Promotion League en Coupe de Suisse. Sur la route menant à la finale, le pensionnaire de la Tissot Arena s'est offert les Young Boys 1-0 dans un stade en transe.



Laurin Petitat

La terre a tremblé aux abords de la Tissot Arena dans la soirée du 26 avril. Pour la première fois à guichets fermés, l'antre du FC Bienne, inauguré en 2015, a vécu une folle soirée. Déjà auteur d'un parcours sensationnel en Coupe de Suisse, le maître des lieux pousse le rêve encore plus loin en renversant les Young Boys en demi-finale. Face aux Bernois, un penalty de Malko Sartoretti à la 99e minute au cours d'une prolongation irrespirable suffit aux hommes de Samir Chaibeddra pour faire tomber le prestigieux voisin de la capitale.

Sartoretti, déjà auteur d'un but face à Lugano, le premier club de Super League à avoir mordu la poussière face au pensionnaire de Promotion League au tour précédent, n'a pas tremblé pour convertir en but un penalty obtenu par Loïc Socka, victime d'une faute de David von Ballmoos. Après avoir tenu bon et vu une ultime réussite d'YB annulée par la VAR à la 123e, le club biennois a pu fêter avec des supporters aux anges cet immense exploit.

Il est devenu le premier club de troisième division à se qualifier pour le stade ultime de la Coupe de Suisse. «C'est fantastique pour notre ville d'être en finale. Nous avons fièrement représenté notre ville d'ouvriers en nous battant comme des lions», a confié le président Dietmar Faes au micro du SRF dans la foulée de cette fantastique vic-



Malgré leur défaite en finale, les Biennois ont été acclamés par leurs supporters à leur retour.

Dylan Bourquin

toire. «En vainquant YB, nous avons montré qui est le chef du canton», s'est-il encore enflammé sur les ondes de la RTS.

Toute une ville a vibré derrière ses footballeurs

Habitue à soutenir ses hockeyeurs, sacrés champions de Suisse à trois reprises, la cité seelandaise s'est unie derrière les hommes de Samir Chaibeddra. Le 1er juin, 15'000 Biennois accourent en direction du

Wankdorf, à Berne, afin de soutenir le FC Bienne en finale de la Coupe de la Suisse. Le défi est immense. Pour soulever le trophée, le Petit Poucet devra terrasser le FC Bâle, sacré champion de Suisse, quelques semaines auparavant. Les rues de la capitale se parent de rouge et blanc dès la matinée.

Si un doute persiste, lors de l'avant-match, quant à la capacité du capitaine Anthony De

Freitas et ses partenaires à rivaliser avec la bande de Xherdan Shaqiri devant plus de 30'000 spectateurs, les interrogations sont levées dès l'entame de la rencontre. Rarement gênés au printemps sur la route menant à leur titre en Super League, les Rhénans vont souffrir comme rarement. Ainsi, en début de partie, leur portier Marwin Hitz s'emploie pour repousser les assauts biennois. Pensant avoir fait le plus dur en

ouvrant le score suite à un malheureux autogol d'Anthony De Freitas, Bâle voit Bienne revenir de manière méritée à 1-1, suite à un penalty transformé par Brian Beyer.

Un penalty litigieux décide du sort du match

Cette réussite laisse penser que l'équipe de Promotion League peut aller au bout de sa formidable épopée. Toutefois, un

autre penalty, accordé pour une faute peu évidente de Raphael Radtke sur Alban Ajeti, permet au favori de reprendre l'avantage. En manque de jus et privés de leur buteur Malko Sartoretti, uniquement entré en fin de match, car gêné par une blessure, les Seelandais ne reviendront pas. Ils finissent par s'incliner 4-1.

Peu importe ce dénouement, le FC Bienne est le vainqueur des cœurs, comme le veut le dicton. Dédicée à l'accueil des finalistes, la place Guisan est noire de monde le 1er juin aux alentours de 20h pour fêter ses héros malgré la défaite. Même s'il a manqué dans le même temps la promotion en Challenge League, sans doute en raison des efforts déployés sur le front de la Coupe de Suisse, le collectif biennois a marqué toute une génération. Cette finale contre le FC Bâle, la première dans la compétition depuis 1961, reste une magnifique récompense pour le travail entrepris par Dietmar Faes et le directeur sportif Mauro Ierep durant leurs neuf années passées à diriger une société, repartie de la 2e ligue dans la foulée de sa faillite, en 2016.

Les deux hommes à tout faire sont partis avec le sentiment du devoir accompli, le 2 juin. Nik Liechti, accompagné de Varujan Symonov comme directeur général, leur a succédé et tentera de ramener le FC Bienne en Challenge League. Comme le leader de Promotion League, Kriens, a réalisé une magnifique première partie de saison, cela ne sera certainement pas au printemps 2026 qu'il y parviendra. Cependant, le pensionnaire de la Tissot Arena nourrit l'objectif de retrouver cette fameuse deuxième division.

Deux frères partagent des émotions folles à la Fête fédérale

Passer du plus bas à l'extrême opposé en l'espace de trois mois... L'année 2025 a véritablement été un ascenseur émotionnel pour Matthieu Burger. Alors qu'il s'était affirmé comme l'un des meilleurs lutteurs du canton de Berne en 2024 grâce à son triomphe à la Fête cantonale neuchâteloise, le Jurasien biennois a été victime d'une grave blessure le 3 mai à Vinelz. Un accident survenu suite à un faux mouvement a failli le contraindre à tirer un trait sur l'intégralité de la saison.

Un événement fâcheux, encore plus au cours d'une année de Fête fédérale. Sauf que renoncer

n'est pas un mot qui figure dans le vocabulaire de l'athlète des Prés-d'Orvin. Toujours resté positif dès les premiers jours de sa convalescence, celui qui a fêté ses 24 ans début novembre a travaillé d'arrache-pied afin de défendre ses chances dans la gigantesque arène de Mollis à fin août.

Les efforts entrepris par le sociétaire du club de Bienne ont été récompensés par le gain d'une deuxième couronne fédérale. Auteur d'un solide parcours le dimanche, Matthieu Burger a eu le bonheur de décrocher ces lauriers tant convoités au même moment que son frère Etienne. En l'espace de



Matthieu Burger (à gauche) et Etienne Burger ont brillé.

Barbara Loosli

quelques secondes, c'est l'ensemble de la famille qui a explosé de joie en l'honneur de ses deux champions.

Si les frangins des Prés-d'Orvin avaient le moral au fond du bac en début de saison, ils ont parfaitement rebondi en terre

glaronnaise. Débarqué à la Fête fédérale en pleine confiance, après avoir notamment gagné une couronne à la Fête du Nord-est à Saint-Gall, Etienne Burger n'a pas tremblé et n'oubliera jamais ces quelques secondes de bonheur partagées avec Matthieu. Avec cinq victoires, deux nuls et une défaite, le colosse de 22 ans a brillamment réussi son baptême du feu à une Fédérale.

Dans le sillage des deux aînés de la fratrie Burger, le Jura biennois a failli repartir de Mollis avec trois couronnés. Egalement auteur d'une excellente prestation tout au long du week-end, le Tramelot Alex Schär n'a échoué

qu'à 0,25 point de la Couronne fédérale. Gêné en début de saison par une blessure, il ne s'était pas aligné à Nods, fin juin à la Fête du Jura biennois, remportée par Reto Thöni. Au cours d'une journée marquée par une météo capricieuse, le surprenant oberlandais a déjoué les pronostics pour s'offrir le taureau Apache. Après toutes les émotions vécues autour des ronds de sciure en 2025, la Fête cantonale biennoise, prévue le 4 juillet au Wankdorf sera l'un des temps forts de 2026. Ce grand raout en l'honneur de l'Ours attire déjà les foules puisque les billets se vendent déjà comme des petits pains.